

Les femmes continuent de faire leur cinéma à Salé. Salé, refuge des flibustiers, des apatrides, des amoureux du cirque, est du 17 au 23 septembre 2012, une terre dédiée à la création du septième art où douze films concourent en compétition officielle. Initié par l'Association Bouregreg, cet événement s'affirme et aujourd'hui, une identité forte. Il présente un cinéma d'auteur, particulièrement exigeant qui, au fil des cinq précédentes années a donné à voir les narrations filmiques des quatre coins de la planète. Un Festival International du film de femmes de Salé entièrement dévolu aux premiers films et aux films indépendants, qui découvrent souvent de véritables pépites. On se souvient notamment, de « *Snow* » (Premières Neiges), premier long-métrage réalisé par la cinéaste bosniaque Aïda Begic, récompensé par le Prix du meilleur scénario, accompagnée de la comédienne principale, Zana Marjanovic, lors du 3e Festival international du film de femmes de Salé, (actrice du film « *Au pays du sang et du miel* » d'Angelina Joli).

« *Snow* », révélait une rare force, en explorant à quelques années de l'issue du conflit en ex-Yougoslavie et de son drame d'horreur, le destin de six femmes, esseulées, aux côtés d'un vieillard et d'un petit garçon, vivant dans un village isolé, dévasté par la guerre, leurs époux et fils ayant disparu au plus fort du conflit armé des Balkans.

« *Djeca* », (Les Enfants) nouveau et second film d'Aïda Begic, concourt notamment en compétition officielle lors de cette



Aïda Begic.

6e édition, à Salé. *Djeca* », a de plus, été présenté en compétition officielle dans la section « Un certain regard », lors du 64e Festival de Cannes. Tourné à Otes, un quartier situé dans la banlieue de Sarajevo, et détruit durant la guerre, il en porte toujours les ravages. Ce film raconte en effet, les enfants de l'après-guerre marginalisés. « *Tant que je ressens dans ma vie les conséquences de la guerre, je vais devoir parler de cela dans mon art* », a-t-elle précisé. A travers un portrait de femme âpre, aux

prises avec la difficulté de joindre les deux bouts, étant orpheline et vivant avec son frère, encore adolescent. Dans un pays qui vit les transformations d'une société, divisée par la commu-



Yasmin Samdereli.

nauté serbe d'une part, et la communauté serbo-croate, d'autre part, Rahima (Marija Pijic), qui est à l'écran, une musulmane pratiquante travaillant dans les cuisines d'un restaurant, est dans la vraie vie une comédienne serbe. « Nous étions toutes les deux obligées de traverser un processus très sérieux, pour raconter l'une à l'autre ce que nous pensons, voire même, nos opinions sur la situation politique, pour bien se comprendre afin de pouvoir faire un travail impeccable », souligne la cinéaste à la presse spécialisée.

#### Au nom des femmes

De grands noms féminins représenteront le jury. La présidente du jury de cette nouvelle édition, l'Indienne Aruna Vasudev, est aux côtés d'autres membres comme la comédienne iranienne Fatemeh (Simin) Motamed-Arya, la comédienne et réalisatrice française Myriam Mézières, la

#### Des hommages seront rendus à des personnalités comme la regrettée Nouzha Drissi, productrice et fondatrice du FIDADOC à Agadir.

réalisatrice coréenne Ounie Lecomte, la comédienne égyptienne Abir Sabry, la réalisatrice et productrice burkinabée Fanta Régina Nacro et la réalisatrice marocaine Selma Bargach.

Toujours tournées vers les femmes des métiers de l'image, des hommages seront rendus à des personnalités comme la regrettée Nouzha Drissi (productrice et fondatrice du FIDADOC à Agadir), Taiseer Fahmy (comédienne, Égypte), Amina Rachid (comédienne), Fatemeh (Simin) Motamed Arya (comédienne, militante des droits de la femme et des enfants en Iran).

Autre temps fort de cette 6e édition, l'Argentine, pays invité auquel un hommage est également rendu. On sait aujourd'hui la vitalité du cinéma argentin, actuellement, l'un des plus innovants au monde. « *El secreto de sus ojos* » (2009), de Juan José Campanella, ainsi que « *Carancho* » (2011) et « *Elefante blanco* » (2012) de Pablo Trapero ont, définitivement signé la griffe de la nouvelle école du septième art argentin. Plus proche de nous, on retient « *Puzzle* » (2009), réalisé par la cinéaste argentine, Natalia Smirnoff, présentée en compétition officielle au 4e Festival International du film de femmes de Salé. Cinq prix, « *Les Cierges d'or de Salé* », récompenseront cinq opus en lice cette année. « *Almanya* » de la cinéaste allemande Yasmine Samdereli ouvre les festivités d'une programmation qui s'annonce riche et au long cours. ♦

« *El secreto de sus ojos* » de Juan José Campanella, ainsi que « *Carancho* » et « *Elefante blanco* » de Pablo Trapero ont définitivement signé la griffe de la nouvelle école du septième art argentin.